Association des Seniors halluinois
Atelier d'écriture « de l'oral à l'écrit »
Lundi 26 janvier 2026

Dictionnaire amoureux d'Halluin

S

Sculptures en ville

Suzy Lieppe a animé à plusieurs reprises la rue Marthe Nollet de grandes tentures colorées qui traversaient la voirie, lors de manifestations d'importance. Notre artiste halluinoise avait de bons contacts avec Françoise Caillaux, qui était, à cette époque des mandats d'Alexandre Faidherbe, responsable du secteur culturel de notre ville.

Elle a aussi répondu à la demande d'exposer des oeuvres monumentales dans les jardins du Manoir aux loups, magnifiant ainsi l'oeuvre de Jean Carissimo, qui a réussi à faire estampiller ces jardins comme site tout à fait particulier et répertorié. Lors des journées du patrimoine en septembre, les Halluinois ont été invités à plusieurs reprises à parcourir les sentiers de cet immense parc en flânant près des statues de Suzy Lieppe.

Aussi, quand la fameuse route départementale de la Lys a vu le jour, scandée par ses trois ronds points sur notre ville, l'idée m'est venue de confier librement à Suzy Lieppe de signifier cette rocade en la parsemant de trois grandes oeuvres d'art monumentales. Installées sur ces ronds points depuis 2004, ces oeuvres représentent ce que chacun veut bien y lire bien sûr, sous l'appellation d'humanoïdes. Des formes, des élancements, des présences. Patinées par le temps, elles ont subi ces derniers mois un nettoyage pour leur faire restituer un peu de leur blancheur. Par contre, le cuivre des câbles électriques reliant les projecteurs à leur alimentation a suscité l'envie de malfrats et s'ils furent remplacés à plusieurs reprises, force est de constater que les successeurs en mairie n'ont pas la même conception de l'exposition des oeuvres d'art.

C'est aussi une oeuvre de Suzy Lieppe qui vient rappeler sur la route de contournement que l'abbé Lemire, maire d'Hazebrouck, et député du Nord, a été l'instigateur et le créateur des jardins ouvriers, une institution dans notre ville. Taillée comme avec une serpe, cette statue démontre à la fois le caractère volontaire de cet initiateur comme aussi son côté flamand rude. Il ne s'en laissait pas compter. Sa mémoire est restée ancrée dans les réalités des Flandres. Sa demeure hazebrouckoise à côté de l'église Saint Eloi abrite actuellement un musée. J'avais à coeur, originaire de cette ville, de marquer comme une filiation avec ce maire remarquable.

Non loin de là, un superbe cavalier en bronze chevauchant un cheval de course rappelle que la ville d'Halluin a été pendant des décennies un site équestre. Un hippodrome d'entraînement occupait l'espace du collège Lilli Keller Rosenberg, débordant sur la chaussée qui n'existait pas alors, près de la zone humide, réputée comme telle dans les

définitions des sols de notre territoire. D'ailleurs, un autre terrain d'entraînement pour les chevaux concourant notamment à Marcq en Baroeul était utilisé dans le cadre de la ferme de la Rouge Porte, sous la conduite de la famille Lordenimus. Cette ferme a été recueillie, après moult négociations avec la Communauté urbaine, par la famille Van Maercke, qui a réussi à la restaurer avec habileté. Ce cavalier en bronze est une reproduction d'une oeuvre d'un artiste très réputé, Edgard Degas, et nous a été confié par Jean Luc Verstraete, un marchand d'art originaire de notre ville.

Pour marquer le square des déportés, j'ai souhaité qu'une oeuvre en bois soit posée à l'angle de la rue du cardinal Liénart et de la rue Jean Jaurès. Une femme libère une colombe de la paix. Elle fut attribuée à un artiste devenu anonyme, par concours. Cette oeuvre qui demande une entretien régulier semble laissée à l'abandon.

J'ai souhaité qu'un atelier ferronnerie, placé sous l'autorité de Christian Joncquiert, puisse réaliser des marqueurs de sites. C'est ainsi que dans la rue Jules Watteuw vous pouvez admirer des séparateurs d'espaces de belle facture, comme également devant l'école Sainte Marie, place de l'abbé Bonpain. C'est sous sa direction qu'a été aménagé le rond point à l'entrée d'Halluin, au carrefour de la route de Linselles et de la rue d'Oer Erkenswichk. Un rond point aménagé pour rappeler que la ville d'Halluin peut s'enorgueillir d'avoir en son sein des sociétés musicales d'excellence, la Lyre halluinoise, la chorale du Mont, la société des accordéonistes, l'harmonie municipale, et tant d'autres passionnément accordées.

Richard Sobus utilise sa tronçonneuse pour faire émerger de troncs bruts, découpés par ses soins lors d'abattage occasionné par son métier de bûcheron et d'élagueur. Vous pourrez ainsi admirer des oeuvres, des silhouettes, des objets dans plusieurs endroits où il a pu installer ces fameuses découpes.

Bien remisée dans les archives municipales, une très belle statue représentant l'Europe stabule. Elle espère qu'un jour un maire accepte de la produire en pleine lumière. Elle était prévue à cet effet sur la place Jacques Delors. Un socle l'attend d'ailleurs. Ce n'est pas faute de l'avoir confiée à mon successeur, l'oeuvre n'était pas finie à la fin de mon mandat. Je rappelle qu'elle a été créée à partir de fonds européens.

J'ai proposé un autre espace, le patio du 134, l'Epi, fréquenté par beaucoup d'habitants de notre ville, puisque le site Delors n'était pas convenable. Mais voilà, il parait qu'une bonne place lui est réservée…Mystère de décisions autocratiques. Pour l'instant, l'oeuvre de l'épouse de Catherine Lamacque est toujours en sommeil, dans un coin du local des archives, qui veille également sur une belle Marianne, aux formes généreuses, exécutée par la même sculptrice neuvilloise, reléguée par le même Gustave Dassonville, et abandonnée par son successeur actuel.

L'art dans la ville. Tout un programme qu'il ne faut pas laisser à la ville de Lille, seule ! Promenez vous dans Menin. Vous pourrez aussi admirer.

Jean Luc DEROO